

L'OCÉAN

(Traduit du Recueil du COLONEL PATTEN.)

Pour la *Revue Canadienne*.

Sombre et fier océan dont la crête écumeuse
Semble toujours la même et change à chaque instant ;
Combien de voyageurs, sur ta vague brumeuse,
Vont chercher la fortune ou le nom éclatant !
La mère te maudit lorsque ton flot perfide
Engloutit un enfant tendrement adoré ;
La pauvre fiancée, ouvrant son œil humide,
A sondé longuement ton horizon doré.
Hélas ! son désespoir entrevoit sous ton onde,
Tout là-bas, une tombe isolée et profonde.
Roule, roule ta vague et ton flot séducteur,
Océan sans repos et qui grondes sans cesse,
Brillant comme nos jours que le soleil caresse,
Comme eux ton flot renferme un mirage trompeur !

NAPOLÉON LEGENDRE.
